

## 12. OSTEOGLOSSIDAE

Didier PAUGY

Le corps, comprimé latéralement, est recouvert de grandes écailles osseuses à consistance plus ou moins cornée. La ligne latérale est complète. Les nageoires ne sont composées que de rayons mous. Il existe des dents maxillaires et prémaxillaires mais pas de dents pharyngiennes. Cette famille qui possède la caractéristique d'avoir des ovaires sans oviductes, est très ancienne. Elle n'est plus représentée aujourd'hui dans le monde que par quatre genres monospécifiques : un en Australie, Sumatra et Bornéo, deux en Guyane et au Brésil dont le célèbre *Arapaima gigas* qui peut atteindre 2 mètres et peser 200 kilogrammes, et un genre en Afrique.

### Genre **HETEROTIS** Müller, 1843

Les nageoires dorsale et anale, assez longues, sont implantées dans la moitié postérieure du corps et se terminent près de la caudale qui est petite et arrondie. La bouche, aux lèvres épaisses, peu développée, possède de petites dents coniques. Il existe des dents linguales.

#### ***Heterotis niloticus*** (Cuvier, 1829) (fig. 12.1)

**Description** : le corps est assez allongé, sa hauteur étant comprise 3,5 à 5 fois dans la longueur standard. La tête assez courte est comprise 3,5 à 5 fois dans la longueur standard. La nageoire dorsale possède 33 à 37 rayons, l'anale 34 à 38. La formule scalaire s'écrit 2,5 / 34-40 / 6. Les os dermiques du crâne sont profondément sculptés. Les branchiospines, fines et serrées, sont au nombre de 33 (jeunes) à 98 sur le cératobranchial et 21 (jeunes) à 76 sur l'épibranchial. Ces nombres augmentent en fonction de la taille des individus. Le nombre de vertèbres varie de 66 à 69 (mode généralement à 67). Taille maximale observée : 980 mm LS (10 150 g).

**Coloration** : elle est uniformément grisâtre ou bronzée ; les lèvres sont jaunâtres et l'oeil est plus ou moins doré. Selon certains auteurs (Daget, 1954 ; Blache, 1964 et Moreau, 1982) il est possible que la coloration devienne noirâtre durant la maturité sexuelle. Chez les jeunes, les parties postérieures de l'anale et de la dorsale sont parfois marquées de bandes longitudinales sombres et les écailles ont une tache ovale foncée à la limite de la zone de recouvrement.

**Distribution** (fig. 12.2) : il faut pour cette espèce considérer la distribution actuelle après introduction et la répartition naturelle originelle. Il est généralement admis que les premières introductions ont été faites au début des années 50 (Moreau, 1982).

- Distribution naturelle d'origine : il s'agit de tous les bassins de la région sahélo-soudanienne, Corubal, Sénégal, Gambie, Volta, Niger (plus Bénoué), Tchad, Nil et Omo-lac Turkana.

-Introductions et nouvelles implantations réussies de l'espèce : lacs de barrages de Côte d'Ivoire (bassin du Bandama et de la Bia), Cross, Sanaga, Nyong, Ogôoué, Zaïre inférieur et moyen (il semble que l'espèce n'ait pu franchir les chutes en amont de Kisangani), Oubangui et Kasai. Les essais d'implantations à Madagascar se sont avérés généralement infructueux, toutefois il est possible que l'espèce existe dans quelques cours d'eau de la côte orientale de l'île.

**Remarques :** les jeunes *Heterotis niloticus* vivent en essaim, puis en bancs dont les effectifs diminuent au fur et à mesure de la croissance.

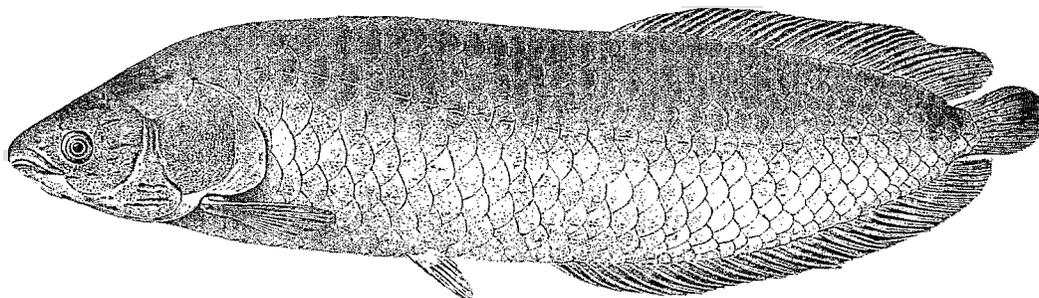


Figure 12.1 - *Heterotis niloticus* (d'après Boulenger, 1907).

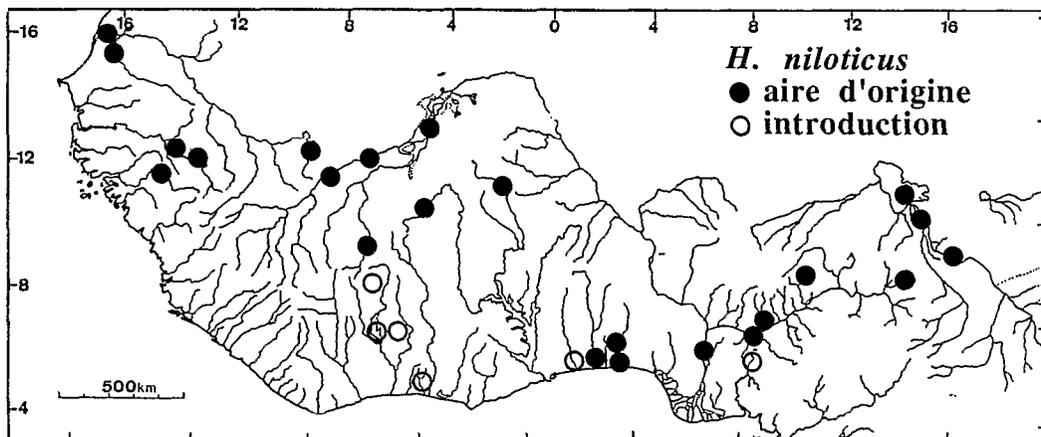


Figure 12.2 - Distribution géographique de *H. niloticus*.

### RÉFÉRENCES concernant les OSTEGLOSSIDAE

MOREAU (J.), 1982. - Exposé synoptique des données biologiques sur *Heterotis niloticus* (Cuvier, 1829). FAO, *Synop. Pêches*, 131 : 45 p.